

REVUE GENERALE

TRAITEMENT DE LA PNEUMONIE LOBAIRE AIGUE

ENFANT — ADULTE — VIEILLARD — FEMME ENCEINTE —
BOSSUS ET CARDIAQUES — ALCOOLIQUES.

C'est l'époque de maladies aigües, il importe de savoir quels sont les soins à prendre au point de vue médical.

SYMPTOMES: 1° *Début.* — Frisson unique prolongé, intense, fièvre vive, point de côté, céphalée, parfois frissonnements répétés.

2° *Période d'état.* — Point de côté violent sous-mamelonnaire. Dyspnée. Toux, d'abord sèche, puis quinteuse. Expectoration spéciale : crachats adhérents, rosés, visqueux comparés à la marmalade d'abricots, au sucre d'orge, crachats rouillés. Agitation nocturne, parfois délire. Pouls, rapide, 110, 120 et chez l'enfant 160 à 200. Fièvre à 100, 102, 103 F. le soir; $\frac{1}{2}$ degré de moins le matin. Faciès vultueux. Herpès labial.

Examen de la poitrine : à l'une des deux bases le plus souvent on constate : matité, augmentation des vibrations thoraciques, foyer de râles crépitants qui s'entendent à chaque inspiration, puis souffle tubaire, rude, intense, s'entendant aux deux temps. Bronchophonie. Urines rares, foncées, riches en urée, contenant une petite quantité d'albumine.

3° *Terminaisons.* — Le 7e, 8e ou 9e jour, se produit brusquement la défervescence ; la température tombe à la normale ou au-dessous, la chute peut se faire en lysis ; les signes généraux s'amendent ; le pouls se ralentit, les urines augmentent de quantité. Souvent se produisent des sueurs profuses ; à l'auscultation le souffle disparaît ; on entend des râles sous-crépitants à l'expiration (dits râles crépitants de retour). La convalescence commence.

La défervescence peut se faire plus tôt (formes abortives) ou plus tard (formes prolongées).

La terminaison peut se faire par passage à l'hépatisation grise ; la température reste élevée, le délire, la dyspnée augmentent, les crachats prennent une teinte jus de pruneaux, le